

L'AMI ALLEMAND

Titre original : The Good German

Film long métrage noir-blanc de fiction Etats-Unis 2006

Réalisation : Steven Soderbergh

Interprètes : George Clooney (Jacob "Jake" Geismer), Cate Blanchett (Lena Brandt), Tobey Maguire (Patrick Tully), Ravil Isaynov (General Sikorsky), Beau Bridges (Colonel Buller), Leland Orser (Bernie), Jack Thompson (le Député Breimer)

VF et VO anglaise, allemande et russe, sous-titrée français-allemand

Durée : 1h45

Sortie en salle en Suisse romande : 14 février 2007




Disciplines concernées :


Histoire : Le partage de l'Allemagne à la Conférence de Potsdam

Histoire : La Guerre Froide, 1945 à 1989

Education aux médias : le film noir

Public concerné :

 13-16 ans

 17 ans et plus

Résumé :

Juillet 1945 à Berlin. Les « Trümmerfrauen » s'activent (les femmes qui dégagent la ville des gravats). Le correspondant de guerre de "New Republic", Jake Geismer, vient couvrir la conférence de Potsdam, rencontre cruciale où les Alliés vont décider du futur de l'Allemagne vaincue et se partager tout ce qu'il y a à prendre des vaincus. Geismer est à la recherche de Lena, une femme qu'il a aimée lorsqu'il dirigeait une agence de presse à Berlin, avant la guerre. L'ancienne capitale du Reich est exsangue, souillée. Les vaincus sont usés par les privations et la peur, les vainqueurs bien décidés à se payer "sur la bête". Le chauffeur de Geismer, Tully, est un de ces profiteurs. Le jeune GI est rompu à tous les trafics, rackets et combines, livrant dans chaque secteur de Berlin informations et produits de contrebande; qui pis est, il est l'amant de Lena, une Lena aigrie, indifférente et lointaine. Lorsque Tully se fait tuer dans le secteur russe, en possession de 100 000 marks, Jake s'étonne que les Américains et les Russes classent l'affaire en un clin d'oeil. Déambulant de bars enfumés en soupentes délabrées, assommé à intervalles réguliers, George Clooney mène enquête. Il veut percer le mystère autour du meurtre de Tully, et savoir ce que cache Lena, dont le mari disparu, Emil Brandt, ancien secrétaire du concepteur des V2, est recherché fébrilement par Américains et Soviétiques.

Commentaire :

Soderbergh a choisi, avec *The Good German*, (adaptation du roman homonyme de Joseph Kanon, publié en France en 2003 sous le titre "L'Ami Allemand") d'exhumer un langage cinématographique qui a disparu il y a près de soixante ans. Après avoir opté pour une image noir-blanc, le réalisateur (qui est son propre chef opérateur) s'est servi d'objectifs d'époque, n'utilisant qu'une seule caméra pour chaque scène, et se servant d'artifices du bon vieux temps comme les "transparents", ainsi que d'extraits de métrages tournés à Berlin en 1945 par Billy Wilder. Il a eu également recours aux lampes à incandescence qui donnent une luminosité crue et un peu artificielle. Le son a été enregistré à l'ancienne, avec micro suspendu au-dessus des acteurs, ce qui les contraignait à hausser le ton et bien articuler, diction qui peut sembler un peu théâtrale par moments. Soderbergh s'est permis quelques entorses à son hommage avec quelques scènes de nudité, une violence assez naturaliste et des jurons qui n'auraient pas été autorisés dans les années 40. Il a même poussé la coquetterie jusqu'à tirer le négatif (en 1.85/1) avec des bandes noires sur les côtés, pour redonner l'impression du classique 1.66/1 de l'époque. Tout a été filmé dans les studios californiens. Sa mise en scène parvient souvent à faire revivre le film noir classique : quel cinéphile n'a pas

pensé à Alfred Hitchcock (Daniel Gélin dans *The Man Who Knew Too Much, L'Homme qui en savait trop*, 1956) en voyant la scène où un homme est assassiné au milieu d'une foule indifférente ?

Le film traite d'hypocrisie et de mensonge, de meurtre, d'illusions et d'amours perdues. Rien n'y manque : le héros, la femme fatale, la crapule, l'enquête, les passages à tabac. On se doit de citer John Huston (*The Maltese Falcon*, 1941), Michael Curtiz (*Casablanca*, 1942), Carol Reed (*Le Troisième Homme*, 1949), Howard Hawks (*The Big Sleep*, 1946) ou autre Billy Wilder (*A Foreign Affair*, 1948), pour ne nommer que ceux-là. Dans *Casablanca*, dont Soderbergh a imité le plan final dans un aéroport, le masque apolitique du personnage joué par Humphrey Bogart tombe lorsqu'il prend des risques toujours plus grands pour soustraire un couple à leurs poursuivants fascistes. Dans *The Good German*, la traîtresse juive nazie s'en va en toute liberté, laissant derrière elle un amour mort et quelques cadavres. Séparation qui n'émeut pas, tout au plus laisse-t-elle une impression d'amertume. Pas de véritables héros dans *The Good German*, tous les personnages du film ont un parcours peu glorieux en fin de compte.

D'amas de pierres en ruelles défoncées sombres, d'escaliers qui s'enfoncent dans le sol aux taudis humides, de bars interlopes aux soupentes crasseuses, la reconstitution historique du Berlin d'après-guerre nous fait croire à ce champ de ruines kafkaïen dont il est quasi-impossible de sortir. La fluidité de la mise en scène nous plonge de façon authentique dans cet univers apocalyptique gris et noir où personne ne peut faire confiance à personne, où chacun tait quelque chose, où personne n'est innocent.

L'intérêt du film ne se limite pas à cette simple intrigue pseudo-policrière. Soderbergh instille dans le montage du film son ressenti sur une politique à deux visages : les beaux discours démocratiques et humanistes sont prononcés dans les documents d'archives, on y entend les théories et promesses nobles et libérales proclamées par Churchill, Truman et Staline. Les dessous de la politique alliée sont plus pragmatiques et se révèlent dans les scènes tournées par Soderbergh: mensonges, enlèvements, chantage, passages à tabac, trafic de personnes et d'informations, etc. Ce qui est commun aux uns et aux autres : l'absence d'états d'âme, le cynisme et l'immoralité sans lesquels les dirigeants et exécutants des basses-œuvres alliés n'auraient pas su (pu ?) construire le monde libre. Le film nous présente un monde où la ligne de démarcation entre le bien et le mal est plus que floue. Serait-ce une allusion à la politique extérieure de l'administration Bush qui, à l'image de ces gouvernements alliés, est prête à oublier les droits de l'homme et les principes démocratiques pour justifier sa présence et protéger ses intérêts en Irak ?

Objectifs :

- De Yalta (04.02.1945) à Potsdam (02.08.45) repérer les prémices de la Guerre Froide
- Mettre en relief les choix de mise en scène pour retrouver le ton et l'esthétique du film noir classique.

Pistes pédagogiques :

- Expliquer le titre du film
- Relever les informations fournies dans le film sur la dénazification et en expliquer le but
- Dresser la liste et le CV des scientifiques allemands "récupérés" par les Américains en 1945
- Recenser les allusions au génocide, aux expériences scientifiques pratiquées dans les camps
- En quoi le film pourrait-il être une critique de la politique du gouvernement Bush en Irak ?
- Geismar est-il un personnage positif ? Si oui, en quoi ?
- Collecter des informations sur l'Opération Paperclip (récupération des connaissances scientifiques allemandes par les Américains) en 1945
- Commentez les mots de Vincent Jauvert (Nouvel Observateur, 11.07.02) : « *Quoi qu'il en soit, en ouvrant un grand nombre des dossiers secrets de la guerre froide, l'Amérique a montré sa face hideuse mais aussi son attachement à la transparence démocratique. Quelle autre nation ose mettre sur la place publique les preuves de ses compromissions ? Aucune. Ni la Grande-Bretagne, ni la Russie, ni... la France. Ces pays se sont-ils mieux comportés que les États-Unis ? Rien n'est moins sûr : le SDECE, le MI6 et le KGB ont, eux aussi, recruté bon nombre d'anciens SS et bourreaux de la Gestapo. Mais eux ne l'avouent pas. Il faut dire qu'à Paris, Londres et Moscou, personne ne les y invite, ni les parlementaires, ni les opinions.* »

Pour en savoir plus :

<http://cinema-education.fluctuat.net/blog/14539-the-good-german-guerre-et-paix.html>

Livre de poche : L'Ami allemand, de Joseph Kanon (Belfond, 2003)

Chronologie de la 2^e Guerre Mondiale : http://www.39-45strategie.com/Chronologie_1933-1945.2385.0.html#45

Les deux blocs : <http://www.atlas-historique.net/1945-1989/index.html>

La Guerre Froide :

http://www.linternaute.com/histoire/motcle/4866/a/1/1/guerre_froide_de_l_alliance_aux_deux_blocs.shtml